

■ les découvertes...

de la Communauté d'agglomération de Poitiers :

Les « finesses de Croutelle »



Du XV^e au XVII^e siècle, les ateliers de tourneurs de Croutelle produisaient divers objets en bois provenant des forêts alentours, particulièrement en buis, ou parfois en ivoire. Il s'agissaient de boîtes, étuis, tabatières et bouteilles à poudre de formes diverses ; mais aussi de quilles, chandeliers, quenouilles et fuseaux ; ou encore d'instruments de musique tels que flûtes, sifflets, flageoles, cornets à bouquin hautbois et cornemuses. Les objets tournés ou sculptés étaient travaillés avec une très grande délicatesse, d'où l'appellation « finesses de Croutelle ». Leur décor était parfois rehaussé de peinture ou de dorure.

Cette production était connue dans toute l'Europe.

Au XVI^e siècle, beaucoup d'ouvrages en font l'éloge : *Môts dorés de Caton*, par Pierre Grognet, 1534 ; *Le guide des chemins de France*, 1552 ; *Histoire ecclésiastique*, par Théodore de Bèze, 1561 ; *Contes d'Eutrapel*, par Noël du Fail, 1585 ; *Livre premier des Sérées*, de Guillaume Bouchet, 1585.

Ces objets étaient tellement appréciés que de grands personnages en possédaient. Ainsi, le prince de Condé détenait un « chandelier de salle à quatre branches façon de Croutelle, fait au tour et figuré de plusieurs couleurs » et Catherine de Médicis, un « chandelier de Croutelle », « un petit chandelier d'ivoire façon Croutelle », « six chandeliers façon Croutelle » et « une quenouille de Croutelle ».

En Poitou, où la danse et la musique étaient très appréciées jadis, les hautbois et cornemuses fabriquées à Croutelle avaient une grande renommée. Eutrapel, en 1585, cite la flûte de Croutelle, appelée « coutre », large par le milieu et à deux accords.



Quenouilles conservées au musée national de la Renaissance à Ecouen. En bas : détail.
© Ecouen, Musée national de la Renaissance.

Une histoire mouvementée

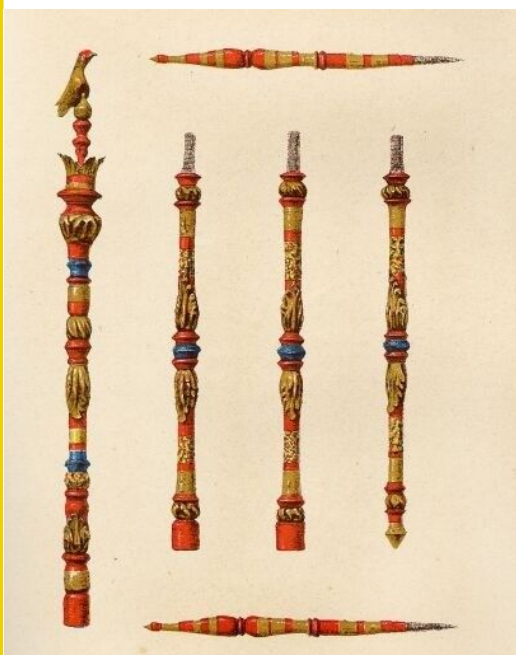
Le travail des tourneurs de Croutelle est mentionné à partir du XV^e siècle. Ces artisans se seraient montrés favorables aux idées du protestantisme, ce qui pourrait expliquer leur dispersion ultérieure. À la fin du XVI^e siècle, il restait trois tourneurs à Croutelle, d'autres ayant émigré à Poitiers, en Normandie ou ailleurs. Il semble que cette activité ait cessé dans la seconde moitié du XVII^e siècle, au moment de la Révocation de l'édit de Nantes.

Quelques noms de marchands tourneurs nous sont parvenus grâce aux archives : Vincent Pya, marchand tourneur, mentionné le 3 février 1560 ; André Pineau, marchand tourneur qui engage deux apprentis, Jean Branthome et Nicolas Joubert, le 26 juin 1582 ; M. Pierre (peut-être seulement marchand) qui fournissait au chapitre d'Angoulême quatre petits chandeliers en 1655. D'autre part, Jeanne Messay, veuve de Blaise Blin, citée le 22 juillet 1624, vendait dans une boutique à Poitiers des quenouilles et des bâtons de Croutelle.



Affiquet (élément de parure) en bois, dit « finesse de Croutelle » de 8cm de hauteur. © Région Poitou-Charentes / A. Maulny, 1990.

Peu d'objets connus



Quenouille de mariage de la collection Imbert.
Lithographie. Dans Bull. Soc. Statist. du
département des Deux-Sèvres.

© Région Poitou-Charentes – CAP / R. Jean, 2007.

Malheureusement il reste aujourd'hui peu de ces objets. Les plus remarquables sont trois quenouilles, conservées au musée national de la Renaissance à Ecoen et provenant de la collection d'Alexandre du Sommerard. Elles sont en bois tourné et finement sculptées. L'une d'elles mesure 80 cm de longueur, les deux autres 87 cm.

Selon Berthelé, une quenouille de mariage et six fuseaux de la collection Hugues Imbert, de Thouars, représentés sur une lithographie, proviendraient également de Croutelle. D'autres objets de collections publiques ou privées sont définis comme « finesse de Croutelle », parfois à tort, en particulier lorsqu'il s'agit d'objets du XIX^e siècle.



Tabatière en bois, dite « finesse de Croutelle »,
de 7,6 cm de longueur.

© Région Poitou-Charentes / A. Maulny, 1987.



Pelote à épingles en buis, dite « finesse de Croutelle », de 8,3 cm de hauteur. © Région Poitou-Charentes / J-P. Joly, 1969.



Aiguillier (étui à aiguilles) en buis, dit « finesse de Croutelle », de 13 cm de hauteur. © Région Poitou-Charentes / J-P. Joly, 1969.



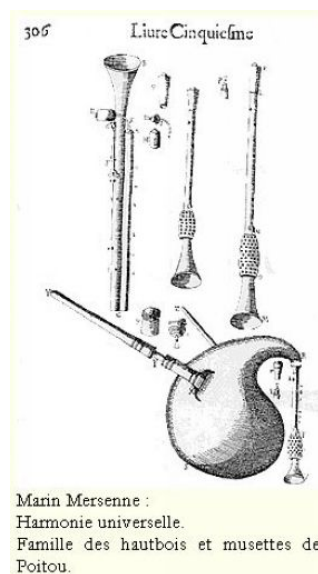
Tabatière (ou secouette) en buis, dite « finesse de Croutelle », de 8 cm de hauteur. © Région Poitou-Charentes / A. Maulny, 1987.



Boîte en buis, de 4 cm de diamètre. © Région Poitou-Charentes / A. Maulny, 1990.



Œuf à coudre en buis, dit « finesse de Croutelle », de 7 cm de hauteur. © Région Poitou-Charentes / Rival, 1974.



Hautbois et musettes de Poitou, par Mersenne en 1636. Cette gravure montre des instruments de musique tels qu'il s'en fabriquait à Croutelle.

Si aucun instrument de musique n'est connu comme ayant été fabriqué à Croutelle, il est probable que certaines « cornemuses de Poitou » soient sorties de ces ateliers. Elles sont encore aujourd'hui très renommées et de nombreux musiciens, comme ceux de la Compagnie Amalthée, s'attachent à les faire revivre.



Peinture murale du XV^e siècle, à Antigny (Vienne) montrant un musicien avec sa cornemuse. © Région Poitou-Charentes – CAP / G. Renaud, 2008.

Documentation

Documents d'archives

Archives départementales de la Vienne : 1 H 15. 2 février 1560, bail à rente par Antoine Prévost, archevêque de Bordeaux et abbé de Chatillon-sur-Seine et de Fontaine-le-Comte, au profit de Vincent Pya, marchand tourneur demeurant à Croutelles, d'une boisselée de terre.

Archives départementales de la Vienne : SAO 131, collection Bonsergent. 1632, copie du Discours facétieux des finesses de Croustelle accommodé aux affaires du temps aux admirateurs de la tournure moderne.

Bibliographie

Berthelé, Joseph. *Carnet de voyage d'un antiquaire poitevin*. Paris, Montpellier, 1896, p. 235-241.

Bonnaffé, Edm. *Inventaire des meubles de catherine de Médicis en 1589*. Paris, Aug. Aubry, 1874.

Bonsergent, L.-F. « Les finesses de Croustelle ». Dans : la Revue poitevine, n° 1, 1er mars 1873, p. 9-16. - « Encore les finesses de Croustelle ». Dans : la Revue poitevine, n° 4, 1873, p. 112-113 et n° 5, p. 142-148.

Clouzot, Henri. *L'Art du Poitou*. - Paris (1, rue de Médicis) : E. de Boccard, 1927, p. 78-79.

Desaivre, Léo. *Les finesses de Croustelle : étude historique et artistique*. Niort : [L. Desaivre], 1891, 36 p.

Discours facétieux et politiques en vers burlesques sur toutes les Affaires du Temps par O. D. C., 1649.

Eygun, François. *Art des pays d'Ouest*. Paris : Arthaud, 1965, p. 268-269, 274-275, 1 pl.

Haraucourt, Ed. *Catalogue des bois sculptés et meubles*. Musée des thermes et de l'hôtel de Cluny. Paris, Musées nationaux, 1925, notices 1017 à 1019.

Les œuvres de Jacques et Paul Contant maîtres apothicaires de la ville de Poitiers, en cinq traités, Poitiers : Iulan Thoreau et la veuve d'Antoine Mesnier, 1628. Commentaire sur Dioscoride, chap. CLXXVII du Bouys.

Mersenne, Marin. *L'Harmonie universelle*. 1636. Réédition en fac-similé du CNRS, 1963, p. 306.

Thibault, Guy. *A l'écoute du Vieux-Poitiers*. Poitiers : Agence de publicité Poitou-Charentes, 1975, p. 21-22.

Ce qu'en disent les auteurs

Discours facétieux des finesses de Croustelle accomodé aux affaires du temps aux admirateurs de la tournure moderne. 1632 (copie par M. Bonsergent). (Archives départementales de la Vienne : SAO 131, Collection Bonsergent).

« Il y a mille fois plus de gentillesse et d'invention en un simple baston de Croustelle avec ses petits noeuds naturels, sa pomme, ses couleurs et caspure qu'il n'y en eut jamais dans tous les couteaux de l'univers, sans parler de ces jolies poires d'épices et bouteilles à poudre façonnés d'une ? main ou de ces quilles d'os et d'ivoire minces comme des cheveux, faites au grand tour qui ne pèsent avec leur boiste et pirouette qu'un grain de froment et parfois demy grain et représentent onze merveilles assemblées dedans un petit corps, ou de beaux chandeliers tous droits, ou banches dorez d'or qui servent aux églises et sales des seigneurs et sont préférés avec cause aux chandeliers d'argent, bref d'esquelles la forme et l'ornement enrichit beaucoup la matière et ou ses découvre la puissance de l'art imitatrice de celle de Dieu qui a créé toute chose de rien [...]. Ce qui confirme ce que j'ai dit de l'excellence des finesses du lieu le "quel n'a aucune chose hors celle là qui oblige les estrangers de s'y acheminer [...]. Disant qu'un ambassadeur d'Espagne ayant porté au roy son maistre des finesses de Croustelle, il en fut tellement espris et transporté qu'il se résolut de conquérir la France [...]. Je finis aussi par où j'ay commencé et dis pour l'honneur de Poitiers et de tout le Poictou que les finesses de Croustelle sont gentilles, déliées, profitables et valent mieux que toutes les autres de la France sans exception : partant qu'il ne se faut estonner si messieurs de Poitiers les ont logées auprès de leur maison de ville et université. Monsieur le procureur général sera prié de requérir qu'on estende le privilège des tourneurs qui les font et soyent désormais créés maistres visiteurs de toutes les tourneures et ayant droit de confisquer toute besogne qui ne sera faite selon leurs anciens statuts et ordonnances [...]. »

Les œuvres de Jacques et Paul Contant maistres apothicaires de la ville de Poitiers, en cinq traités. 1628.

« [...] boys de buys, il s'en trouve aussi en plusieurs lieux duquel on fait d'excellents ouvrages et entre autres au fameux, excellent et renommé bourg de Croustelles près Poitiers : auquel lieu habite la perle de tous les tourneurs à faire toute sorte de menu ménage et ustensiles de bois de buys pour faire une oeconomie et service de maison, aussi il s'y fait divers instruments de musique percés à jour, comme cornets à bouquin, haut-bois, cornemuses, chèvres-sourdes, flageols, piffres et flustes dont le bois qui est excellent et qui rend l'harmonie et le son plus mélodieux, est le buys [...] »

« Il se fait au dit Croustelle diverses sortes de jeux de buys comme quilles et boules, et en outre ils fabriquent industrieusement des jeux de quilles avec la boule faits d'ivoire qui ne poisent les neuf quilles, la pirouette et la boîte qu'un grain de froment, chose quasi incroyable qui ne le verroit [...] ».

François Eygun, Art des pays d'ouest. Les arts du bois ou "finesses de Croutelle". 1965.

« Nombreux, à commencer par Rabelais, sont les auteurs ou les textes qui font allusion aux objets sortis des ateliers de Croutelle. Il s'agissait d'articles très variés, en ivoire et en buis tournés avec une merveilleuse délicatesse. Et les apothicaires Jacques et Paul Contant, en 1628, dans leurs commentaires sur Dioscoride, disent que là "habite la perle des tourneurs"... En fait, on trouvait là des séries assez distinctes. Guillaume Bouchet, dans les "sérées" ainsi que le "discours", et les Contant parlent de quilles d'ivoire et d'os faites au grand tour... Les bâtons, fuseaux et quenouilles, chandeliers, lustres, "branchus, dorez d'or de ducat qui servent aux églises" et châteaux, poires à poudre, étuis de toutes sortes, supports de miroirs, tournés et ciselés avec art, formaient des objets de luxe dignes des trousseaux et du mobilier des plus grands seigneurs qui les conservaient avec leurs bijoux. Les inventaires de Catherine de Médicis, du prince de Condé en 1588 et 1589 en mentionnent. Ce sont cadeaux appréciés : le comte de Ribérac en 1603 offre "un vallet de miroir" de Croutelle au vicomte de Castillon. Et Charles Quint, lors de son voyage à travers la France, admira ces ouvrages au point de vouloir emmener avec lui des ouvriers du cru...

[] Mais on fabriquait aussi, disent les Contant, "divers instruments de musique percés à jours, comme cornets à bouquin, haut-bois, cornemuses, chèvres sourdes, flageols, piffres et flustes dont le bois qui est excellent et qui rend l'harmonie et le son le plus mélodieux est le buis".

[] L'art des finesses de Croutelle est seulement représenté de nos jours dans quelques-uns des objets de musées du genre de celui de Cluny. Apparu au XV^e siècle, il était florissant au XVI^e siècle, mais entré en décadence à la suite des guerres de Religion et il semble que la Révocation de l'édit de Nantes ait achevé la destruction de cette curieuse industrie. »

En savoir plus :

[Présentation de la commune \(document pdf\)](#)

[Présentation des maisons et des fermes \(document pdf\)](#)

[Présentation de l'inventaire du patrimoine de la CAP](#)

